



---

# BMGD

## Podcasts

---

### Épisode 52

#### Arrêter le mouvement

Extraire un instant de la réalité qui se déroule sous nos yeux pour en faire une image est une spécificité majeure de la photographie.

Plus cet instant est fugitif dans la réalité visuelle qui s'offre à notre regard et plus l'image figée qui résulte de l'instant du déclenchement sera surprenante pour le spectateur que nous sommes. Car nous percevons dans la continuité, des événements, des scènes, des situations qui ne cessent de s'enchaîner les uns à la suite des autres. Et cet enchaînement ne cesse qu'au moment où nous fermons les yeux pour dormir.

C'est pourquoi une image qui nous donne à voir un instant que l'œil n'a pas le temps d'explorer parce qu'il apparaît trop rapidement dans le réel sera toujours étonnante et bienvenue parce qu'elle offrira cette opportunité de contemplation.

Pour arrêter les mouvements rapides, il vous faut en tout premier lieu choisir une vitesse d'obturation rapide. Qu'est-ce qu'une vitesse d'obturation rapide ? C'est minimum le 1/1000e de seconde. Si votre appareil-photo vous permet de choisir une vitesse plus élevée, faites-le ! 1/2000e ou 1/4000e seront parfait pour arrêter l'essentiel des mouvements auxquels nous sommes confrontés.

Pour, vous-même choisir la vitesse sans que l'appareil ne vous l'impose vous devez choisir le mode d'exposition S (pour speed qui veut dire vitesse en anglais) ou bien choisir le mode d'exposition manuel.

Lorsque le choix de la vitesse d'obturation élevé est fait, il arrive souvent que l'on constate que la lumière qui éclaire la scène que l'on veut photographier n'est pas assez puissante. Autrement dit : la photo risque d'être trop sombre. Il faut donc procéder à quelques ajustements pour pouvoir enregistrer une image telle que nous la voulons.

La vitesse d'obturation étant un choix sur lequel nous ne voulons pas revenir (1/1000e, 1/2000e ou 1/4000e), il nous restent deux paramètres sur lesquels nous pouvons intervenir pour obtenir une image de bonne densité : la quantité de lumière et la sensibilité du capteur.

La quantité de lumière se règle à l'aide de ce qu'on appelle couramment le diaphragme. Il s'agit d'une porte circulaire qui laisse pénétrer à l'intérieur de l'appareil-photo un faisceau de lumière plus ou moins épais. Dans notre situation puisque nous avons choisis de faire entrer la lumière dans l'appareil pendant un temps très court, nous aurons besoin d'élargir le faisceau lumineux. Autrement dit de laisser entrer une plus grosse quantité de lumière en ouvrant le diaphragme. Comme les plus petit chiffres sont les plus grandes ouvertures nous choisirons un petit chiffre.

Le deuxième paramètre sur lequel nous pouvons intervenir pour ajuster la densité de l'image, pour qu'elle ne soit pas trop sombre, c'est la sensibilité du capteur.

Plus nous augmentons la sensibilité de notre capteur à la lumière, moins nous aurons besoin d'une quantité de lumière importante pour obtenir l'image de bonne densité que nous cherchons.

Alors suivant les situations lumineuses n'hésitez plus à augmenter la sensibilité de votre capteur.

L'ajustement de ces paramètres ont leurs limites mais je n'entrerai pas dans ces détails dans ce podcast car ça n'est pas le propos aujourd'hui. Nous y reviendrons dans d'autres podcasts. En attendant, pour l'instant il suffit de savoir que lorsque vous avez fait le choix d'une vitesse d'obturation élevée, vous ajustez la densité de l'image à l'aide du diaphragme et de la sensibilité du capteur. Si vous avez choisis le mode d'exposition S, vous n'avez plus qu'à vous préoccuper de la sensibilité du capteur.

Maintenant que vous voyez pourquoi et comment faire le choix d'une vitesse d'obturation élevée, quelle lieu et quelle scène pouvez-vous choisir ? Toute scène est évidemment matière à fixer le mouvement. Il n'est aucun besoin de chercher les scènes de sport extrême. Les scènes de rues autant que les réunions familiales vont être des champs d'exploration passionnant autant que les paysages avec le vent soufflant dans les herbes et les arbres. Les animaux pas forcément sauvages comme les pigeons ou les chats vont devenir des sujets stimulants. Etc. Tous les mouvements sont bons.

Comment procéder ? Pour prendre l'exemple de la photo de rue, personnellement je m'installe dans un lieu que je juge pouvant être intéressant pour son activité. Je m'assois si je peux sur un banc, un muret, à une terrasse de café, un arrêt de bus et je déclenche sur tout ce qui advient et que je trouve intéressant. Je ne vois pas forcément le détail de ce que j'enregistre car les scènes se déroulent souvent trop vite. Mais j'essaye d'anticiper le plus possible en me concentrant sur ce qu'on est en train de voir. Le travail technique à été réglé précédemment, il n'est donc plus temps de s'en préoccuper. Il convient de se concentrer uniquement sur la composition de l'image et encore plus précisément sur l'élément de composition que l'on travaille en fixant le mouvement, qui est l'instant que l'on choisi pour déclencher. Même si vous utilisez un mode rafale vous aurez besoin de vous concentrer sur l'anticipation de ce qui peut se passer.

Lorsque vous avez réuni une diversité de scène, de retour chez vous observez ce que vous avez obtenu et faite un tri rigoureux sans plus attendre. Triez sans complaisance, seul quelques images réuniront tous les critères d'une création satisfaisante. L'a peu près n'a pas sa place dans ce travail de sélection qui est complémentaire du travail de la prise de vues. C'est en alternant séances de prises de vues et tri rigoureux que vous ferez progresser la qualité de votre production

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Berndt MISSA

[www.bmgd.fr/podcasts](http://www.bmgd.fr/podcasts)